

## ***Ami et Amile, est-ce vraiment une chanson de geste ?***

On se demande à juste titre si, après tant d'investigations et tant de succès intellectuels, les recherches littéraires portant sur une période, une œuvre ou un auteur du Moyen Âge peuvent encore nous fournir des informations sinon révélatrices, du moins nouvelles. Le XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècles fourmillent de genres littéraires ayant leurs traditions presque obligatoires, mais s'entrecroisant parfois d'une façon étonnante et spectaculaire.

Le but du présent exposé est de réviser les rapports entre les différents genres littéraires de cette époque, d'une part pour mieux situer l'histoire d'*Ami et Amile*<sup>1</sup> parmi eux et, d'autre part, pour mieux connaître les limites d'une définition plus rigoureuse et en même temps plus nuancée des chansons de geste.

*Ami et Amile* est une histoire datant du début du XIII<sup>e</sup> siècle : la date précise et le nom de l'auteur restent inconnus. Traditionnellement, on range cette histoire parmi celles du cycle provincial des chansons de geste. L'histoire d'amitié des deux frères, jumeaux ou non, remonte très loin, à une légende d'abord orale, ensuite, dès le Moyen Âge, écrite en latin, en francien ou en langue d'oïl. À l'origine de cette histoire de l'amitié parfaite ou éternelle, il y a des mythes célèbres de l'Antiquité comme ceux de *Damon et Pythias* ou d'*Oreste et Pylade* ou même celui des *Dioscures, Castor et Pollux*<sup>2</sup>. La chanson a plusieurs antécédents dans les différentes traditions du Moyen Âge également : la tradition hagiographique nous a légué une vie de saint intitulée *Vita Sanctorum Amici et Amelii Carissimorum*, texte latin datant de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Dans la tradition épique, nous connaissons un poème anglo-normand, *Amis et Amilum*, tout comme dans la tradition folklorique les deux contes *Les deux frères* et *Le fidèle serviteur*. Finalement, il faut également ajouter le roman d'*Amis et Amiloum*, une œuvre de la tradition romanesque.

On a l'habitude d'affirmer que la chanson de geste *Ami et Amile* se rattache à la tradition épique d'après les aspects formels. La question qui se pose tout de même est de savoir s'il s'agit vraiment d'une chanson de geste dans ce cas-là, *stricto sensu* et de tous les points de vue possibles. Nous nous sommes donc proposé de confronter d'abord les caractéristiques thématiques des genres littéraires dans lesquels apparaît cette histoire bien avant les chansons de geste proprement

---

<sup>1</sup> La version en langue francienne de cette chanson de geste nous est parvenue par un seul manuscrit qui se trouve dans les fonds français de la Bibliothèque Nationale de France. La chanson est composée de laisses décasyllabiques.

<sup>2</sup> LAFFONT-BOMPIANI, Robert, *Dictionnaire des œuvres*, (collection dirigée par Guy Schoeller), Paris, Laffont, 1968, p. 121.

dites, pour trouver ensuite la place de cette œuvre parmi les chansons de l'époque, au début du XIII<sup>e</sup> siècle.

### Quelques genres littéraires de l'époque

Tout d'abord, un bref aperçu historique des genres littéraires s'impose, à commencer par *les hagiographies*. Avec les hagiographies, les passions et les paraphrases d'Évangiles ainsi qu'avec les pérégrinations du X<sup>e</sup> siècle, l'action apparaît dans le genre épique. Du point de vue de notre réflexion, ce sont sans doute les hagiographies qui représentent le plus grand intérêt. L'hagiographie a sa structure propre qui se réfère non pas aux actes passés, aux lieux, mais à tout ce qui est exemplaire. C'est essentiellement un discours de vertus. Il est contigu à l'extraordinaire et au merveilleux. Dans les hagiographies, le possible, le merveilleux et l'extraordinaire sont les composants de la fiction qui sert elle-même d'exemplaire. Dans ce discours sont représentés le martyr, le miracle, l'accomplissement. Les vies de saint offrent bien évidemment un choix des vertus. Selon les variétés des vertus présentées, il est possible de distinguer trois grandes classes des hagiographies : type démoniaque, type ascétique et moral, et type historique.

On aura donc la vie de saint qui va de l'ascèse aux miracles par une progression vers la visibilité, ou, au contraire, celle qui vise, au-delà des premiers prodiges, les vertus communes et 'cachées', la 'fidélité dans les petites choses', traits de la véritable sainteté<sup>3</sup>.

Dans une hagiographie, le héros a souvent une origine noble, il présente l'exemple religieux et, souvent, il fait face à l'ordre politique. Le lecteur connaît le chemin de la sainteté et la vie de saint nous laisse constater que « le saint est celui qui ne perd rien de ce qu'il a reçu »<sup>4</sup>.

Quant aux *chansons de geste*, elles sont des poèmes épiques apparus d'abord à la fin du XI<sup>e</sup> et au début XII<sup>e</sup> siècle. Les chansons de geste narrent dans la plupart des cas des guerres menées par un roi, notamment Charlemagne, au nom de la chrétienté contre l'islam. D'autres sujets des chansons sont également des combats des chevaliers de Charlemagne, mais cette fois-ci contre les infidèles de la société féodale, pour défendre le droit, le fief. Dans un univers principalement guerrier, les actions des héros, l'intrigue et les aventures sont entourées du merveilleux, de la richesse et de la beauté. Il n'est pas exagéré d'affirmer que le merveilleux envahit toute l'épopée. Du côté du surnaturel, on voit apparaître des objets magiques, des enchanteurs, des anges, envoyés de Dieu. Les éléments historiques et surnaturels se mêlent, mais le personnage du héros reste toujours

---

<sup>3</sup> *Dictionnaire des genres et notions littéraires*, (sous la rédaction de Pierre-Marc de Biasi), Paris, Encyclopaedia Universalis-Albin Michel, 1997. p. 356.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 355.

humain, il ne se bat pas avec des monstres, et le sujet reste le plus souvent politique. En parlant des chansons de geste, il est indispensable d'ajouter qu'elles sont généralement réparties en cycles. Le regroupement est essentiellement thématique. On connaît plusieurs cycles : le cycle du Roi, le cycle de Doon de Mayence, le cycle de Garin de Monglane. On pourrait les appeler des cycles familiaux car les chansons de chaque cycle racontent l'histoire des familles les plus connues de la société féodale de l'époque.

Le merveilleux et l'extraordinaire conquièrent une autre sphère de la littérature médiévale : *le conte*. Le conte est en effet un récit de fiction, c'est son caractère de « fictivité avouée » qui le distingue des autres formes littéraires. Il ne cherche pas à s'inscrire dans le monde actuel : dans l'univers du conte tout est possible, ce sont le merveilleux, la magie, le fantastique qui dominent ce monde. En ce qui concerne le merveilleux, on peut admettre avec Jacques Le Goff<sup>5</sup>, qu'il représente une catégorie tout à fait particulière de l'esprit et de la littérature. L'homme médiéval considère le merveilleux comme un univers d'objets ; le héros, de son côté, découvre « un mystère qui renvoie à ses propres limites, à son impuissance à comprendre, à son incapacité de concevoir »<sup>6</sup>. La merveille peut évoquer différentes sensations et sentiments qui vont « du simple étonnement devant l'imprévu jusqu'à la terreur panique provoquée par des prodiges les plus effrayants »<sup>7</sup>. Effectivement, le conte est inséparable du merveilleux.

Un conte a toujours des valeurs représentées par ses héros, un aspect moral qui cherche à aider l'évolution personnelle du héros et du public. Il est issu de la tradition populaire et folklorique. Notons à cet endroit que dans *Ami et Amile*, on peut trouver plusieurs motifs typiquement folkloriques, tel le serviteur fidèle qui reste, malgré toutes les situations pénibles, aux côtés de son maître.

Finalement, la tradition romanesque nous offre un très grand nombre de *romans*. D'une part, parallèlement aux chansons de geste, c'est dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent déjà les premiers romans<sup>8</sup>, en majeure partie à sujet antique, abondant en batailles et en combats. D'autre part, dans la même période, les romans en vers de Chrétien de Troyes<sup>9</sup> voient le jour, alors que les grands romans en prose n'apparaissent qu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Le roman, déjà au Moyen Âge, est caractérisé par l'unité du temps et du lieu, et par le rapport entre l'imaginaire et le réel. Il est important de souligner encore le personnage du romancier. Il est auteur-narrateur : il raconte, explique, communique ses

<sup>5</sup> LE GOFF, Jacques, *Un autre Moyen Age*, Paris, Gallimard, 1999.

<sup>6</sup> DUBOST, Francis, *Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale. L'Autre, l'Ailleurs, l'Autrefois*, Paris, Champion, 1991, p. 77.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 76.

<sup>8</sup> Cf. : *Roman de Thèbes, Roman de Troie, Roman d'Énéas, Roman d'Alexandre*.

<sup>9</sup> Cf. : *Cligès, Érec et Énide, Yvain ou Le Chevalier au Lion, Lancelot ou Le Chevalier de la Charrette, Le Conte du Graal*.

sentiments, ainsi qu'il influence le lecteur par ses inventions. Pour présenter la création romanesque médiévale, l'art de Chrétien de Troyes, un des plus célèbres romanciers de l'époque, nous sert d'exemple par excellence<sup>10</sup>. Chez lui, la prouesse sert l'amour et réciproquement, l'amour inspire la prouesse. La vertu chevaleresque fait partie des valeurs courtoises ainsi que la beauté, la sagesse et la spiritualité. Un rôle particulier revient ici aux personnages féminins secondaires, tantôt auxiliaires, tantôt maléfiques.

Dans *Tristan et Iseut*, roman à mi-chemin entre une courtoisie languissante et une prédestination mystique, la narration est plus proche de la parataxe de l'épopée que de la narration romanesque. Malgré les différentes conceptions de l'écriture de nombreux auteurs, les romans de Tristan sont des histoires de passions écrasantes, de bonheur impossible, d'échec total devant le destin triomphant. Au fil des événements, le lecteur perçoit aussi le souci de l'auteur de présenter, d'une façon minutieuse, l'état spirituel et psychique des personnages.

Chrétien de Troyes singularise ses personnages, il les décrit avec une grande finesse. Les aventures, les merveilles sont d'une part des signes pour le lecteur et d'autre part des raisons et des preuves de l'évolution du héros. Chrétien de Troyes unifie dans ses œuvres le merveilleux de la tradition bretonne et la description réaliste du monde arthurien. Le héros se déplace pour voir les merveilles, pour chercher l'aventure et pour surmonter les obstacles. Chrétien de Troyes est l'auteur de la fiction et de l'aventure. Il s'implique dans son texte tout en gardant une certaine distance face aux événements et aux personnages. Il utilise en même temps un grand nombre de structures narratives et dispose d'un véritable programme d'écriture. Il est clair que chez Chrétien de Troyes il s'agit d'une stratégie d'écriture et non pas d'une tactique. L'objet principal des romans est l'intégration du héros dans la société, la connaissance de l'autre et de soi-même.

Après avoir passé en revue les caractéristiques principales des genres littéraires majeurs vers le début du XIII<sup>e</sup> siècle, voyons *Ami et Amile* pour essayer de désigner sa place parmi les genres énumérés.

### ***Ami et Amile* : une chanson de geste ?**

*Ami et Amile* est une histoire particulière dont le sujet principal nous paraît être loin de celui des chansons de geste. Nous ne connaissons pas l'auteur qui chante l'amitié absolue de deux hommes :

---

<sup>10</sup> HALÁSZ, Katalin, « Structures narratives chez Chrétien de Troyes », *Studia Romanica* (series litteraria, fasc. VII.), Debrecen, 1980.

Huimais orréz de douz bons compaignons,  
Ce est d'Amile et d'Amis le baron.  
Engendré furent par sainte annuncion  
Et en un jor furent né li baron.  
A Mortiers gisent, que de fi le seit on.  
Huimais orréz de ces douz compaignons,  
Com il servirent a Paris a Charlon  
Par lor grant compaignie<sup>11</sup>.

Dans cette chanson, les guerres, les croisades sont absentes, il n'y a que des combats singuliers qui se déroulent souvent dans l'âme des deux amis. L'amitié exemplaire qui unit les deux chevaliers, atteint une dimension religieuse : Dieu intervient au cours des événements par des anges, des miracles. Il sauve, par exemple, les enfants sacrifiés d'Amile pour sauver Ami. Les deux héros se sacrifient mutuellement, ils sont l'un pour l'autre et l'un par l'autre. L'amour de l'autre dépasse l'amour de soi-même, ils représentent une amitié vécue jusqu'au sacrifice total : cette relation forte est voulue par Dieu. Leur amitié n'est pas liée au plan de l'amitié terrestre, elle est beaucoup plus spirituelle. L'amitié devient une forme de charité, ils meurent sur le chemin du retour d'un pèlerinage à Jérusalem. Les thèmes et les motifs sont tous liés aux relations humaines, à l'évolution du héros et ne réfèrent pas remarquablement au moment historique comme en général dans les chansons de geste. Le sujet de l'absolu, du manichéisme est traité sous l'angle de la religion chrétienne, et les autres thèmes pertinents sont la relation de l'amour et de l'amitié ainsi que le rôle de la femme. Dans *Ami et Amile* c'est l'individu, la personnalité, l'exploit personnel qui sont au centre de l'intérêt vis-à-vis des exploits collectifs connus par exemple de *la Chanson de Roland*.

Il est important de souligner également le fait que *Ami et Amile* ne contient pas d'anecdotes mais se borne à l'essentiel. Il utilise deux types de laisses : laisses narratives et laisses composées, et chaque fois, ces laisses se terminent par un vers orphelin qui ne se trouve pas du tout dans les chansons de geste traditionnelles. Il n'est pas sans intérêt de mentionner la ressemblance entre les stratégies narratives de l'auteur anonyme de cette histoire et de ceux des romans médiévaux. Nous sommes témoins de nombreuses interventions de l'auteur-narrateur soit pour porter un jugement ou faire un commentaire, soit pour annoncer ce qui va se produire.

Évidemment, nous ne pouvons pas prétendre à une analyse exhaustive du problème posé, mais après avoir souligné les caractéristiques tant formelles que thématiques de quelques genres littéraires et de l'histoire *Ami et Amile*, nous

---

<sup>11</sup> *Ami et Amile*, publiée par DEMBOWSKI, Peter F., Paris, Champion, coll. " Les Classiques français du Moyen Age ", 1987. (La traduction d'*Ami et Amile* en français moderne a été faite par Joël BLANCHARD et Michel QUEREUIL, *Ami et Amile*, Paris, Champion, 1985.)

repreions notre hypothèse concernant la place d'*Ami et Amile* parmi les genres littéraires.

Nous pouvons faire abstraction des traits purement formels des genres, pour nous pencher plutôt sur l'aspect générique. Il est intéressant donc de souligner qu'*Ami et Amile* diffère à plusieurs points des chansons de geste traditionnelles et révèle souvent les traits d'une hagiographie, d'un conte ou d'un roman. Dans *Ami et Amile* nous trouvons des exploits personnels, les aventures exceptionnelles des deux héros, de la longue quête qui sont bien des éléments caractéristiques de la création romanesque à l'opposé des exploits collectifs des chansons de geste. De plus, nous pouvons y découvrir des épisodes qui abondent en éléments merveilleux et légendaires référant aux contes. D'autres épisodes se composent d'innombrables moments miraculeux remontant à la tradition hagiographique. L'œuvre tout entière est fortement marquée par les motifs religieux, par les vertus chrétiennes.

### Conclusions

Le problème générique des chansons de geste a déjà été examiné par plusieurs médiévistes. Les ressemblances évidentes avec les hagiographies laissent constater les spécialistes que de nombreuses chansons, y compris également *Ami et Amile*, paraissent se situer à la frontière de ces deux genres. Cette chanson, en effet, est aussi proche du roman. « Cette ambiguïté pourrait être simplement due à son appartenance à une période (les environs de 1200) où le genre se diversifie, recherche des formules nouvelles et connaît un important renouvellement thématique. Ce n'est pas le cas. [...] Les problèmes que pose *Ami et Amile* intéressent en fait le genre tout entier ...<sup>12</sup>. » C'est l'époque où épopée, hagiographie et folklore s'entrecroisent. La chanson d'*Ami et Amile* contient donc de nombreux éléments qui permettent difficilement de la distinguer des hagiographies, des romans ou même des contes. Cette chanson est l'exemple par excellence de démontrer que « la chanson de geste n'est pas un genre figé, rigide, guindé dans une esthétique archaïsante de plus en plus moribonde ».<sup>13</sup>

Par conséquent, il est pratiquement impossible d'insérer *Ami et Amile* dans la stricte catégorie de la chanson de geste. *Ami et Amile*, histoire de l'amitié exemplaire, histoire inclassable à multiples facettes, est un cas limite à la frontière de plusieurs genres littéraires.

---

<sup>12</sup> BOUTET, Dominique, *La chanson de geste*, Paris, PUF, 1993, p. 45–46.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 271.